



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —



PAUSE
Programme national
d'Accueil en Urgence
des Scientifiques en Exil

DOSSIER DE PRESSE

Face au recul de la démocratie dans le monde le programme national d'accueil en urgence des scientifiques en exil (PAUSE) lance un **appel à la mobilisation**

Sommaire



- Face au recul de la démocratie dans le monde, le Programme national d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE) lance un appel à la mobilisation
- La soirée « **Sciences et Arts en exil** »
- Retour sur la genèse du programme PAUSE
- Contact

Face au recul de la démocratie dans le monde le programme PAUSE lance un **appel à la mobilisation**



Lancé en 2017, à l'initiative du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le **Programme national d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE)** répond aux **besoins d'accueil en urgence rencontrés par les scientifiques** qui ne peuvent plus mener leurs activités dans leurs pays d'origine.

Regain des tensions internationales

Turquie, Syrie, Yémen, Irak, Venezuela, Iran, Brésil... **les crises géopolitiques affectent les libertés d'expression et particulièrement** dans le monde académique.

En 2019, des milliers de femmes et d'hommes investis dans la recherche, la science et l'enseignement demeurent la cible de pouvoirs autoritaires et de groupes obscurantistes. Ils sont **exposés à des risques majeurs** en raison du contenu de leur recherche, de leurs opinions, de leur appartenance à une minorité (ethnique, religieuse), d'une orientation sexuelle ou d'un engagement (syndical, politique, citoyen).

Ils sont persécutés, privés de libertés et parfois assassinés. Leur vie et celle de leur famille sont en danger et leur capacité à poursuivre leurs travaux est entravée.

Face au recul de la démocratie dans le monde le programme PAUSE lance un **appel à la mobilisation**



PAUSE, un bilan positif

Depuis sa création en 2017, le programme PAUSE a permis d'accueillir **200 scientifiques étrangers** dans plus de **70 établissements** à travers la France, grâce à une forte mobilisation des pouvoirs publics (ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, des Affaires étrangères, de l'Intérieur et de la Culture) ainsi que de la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche (Collège de France, CNRS, INSERM, INRA, INRIA, CPU, CDEFI, CNOUS, Universités, Grandes écoles...).

En presque trois ans, PAUSE a connu un accroissement de ses capacités de financement et du nombre de projets d'accueil ainsi qu'un **élargissement de ses missions**, passant de l'aide à l'accueil en urgence à l'accompagnement en vue d'une stabilisation socio-professionnelle des scientifiques.

Alors que les candidatures de chercheurs en provenance du Proche et du Moyen-Orient se poursuivent, **le périmètre géographique du programme s'est élargi** à l'Afrique subsaharienne (Burundi, Guinée, République démocratique du Congo...), à l'Asie (Pakistan, Chine...) et à l'Amérique latine (Venezuela, Brésil).

Face au recul de la démocratie dans le monde le programme PAUSE lance un **appel à la mobilisation**



Par ailleurs, les **besoins des bénéficiaires du programme sont croissants en matière d'accompagnement** à l'accès aux droits (titres de séjour, logement) et à la stabilisation socio-professionnelle.

Face aux besoins croissants, de nouveaux objectifs pour PAUSE

Afin de répondre à ces besoins croissants, PAUSE s'est fixé trois objectifs :

- **l'augmentation significative du nombre d'établissements d'accueil**, notamment ceux sous tutelle du ministère de la Culture.
- **la professionnalisation de l'accueil** des scientifiques en exil,
- **le prolongement de l'accompagnement vers une insertion socio-professionnelle réussie**, grâce au développement de partenariats avec des acteurs institutionnels, des associations et le secteur privé.

La soirée « Sciences et Arts en exil »



Le Programme national d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE) organise ce 2 octobre 2019 à la Gaîté Lyrique, **une rencontre intitulée « Sciences et Arts en exil »**.

Cette soirée est un **appel à la mobilisation** des acteurs public-privé pour accroître la capacité d'accueil du programme PAUSE et améliorer l'accueil et le suivi des lauréats.

Cette soirée sera ouverte par Madame **Frédérique Vidal**, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Elle réunira des lauréats et des membres du comité de parrainage du programme PAUSE ainsi que des personnalités du monde académique et artistique, tels que, entre autres, **Thomas Römer**, Administrateur du Collège de France et président du comité de direction du programme PAUSE, **Alain Prochiantz**, neurobiologiste professeur émérite du Collège de France et co-président du comité de parrainage du programme PAUSE, **Patrick Boucheron**, historien et professeur au Collège de France et **Wajdi Mouawad**, auteur, metteur en scène, comédien et directeur du théâtre national de La Colline engagées dans la défense des libertés académiques et artistiques.

Le projet photographique « Regards sur les exils scientifiques contraints d'aujourd'hui », réalisé par le photographe berlinois **Pierre-Jérôme Adjedj** à partir d'une idée originale de **Pascale Laborier**, professeure de Science politique à l'Université Paris Nanterre, sera exposé et un concert d'**Orpheus XXI**, projet musical lancé par le chef d'orchestre espagnol **Jordi Savall**, clôturera la soirée.

La soirée « Sciences et Arts en exil »



PROGRAMME

- 18h15 **Accueil**
- 19h00 **Mot de bienvenue** de l'Administrateur du Collège de France,
Président du comité de direction, **Pr Thomas Römer.**
- 19h05 **Allocution d'ouverture** de la Ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche
et de l'innovation, **Madame Frédérique Vidal**
- 19h15 **Genèse, bilan et perspectives du programme PAUSE**
Pr Alain Prochiantz, Liora Israël, Pr Pascale Laborier, Laura Lohéac
- 19h45 **Prises de paroles de scientifiques et d'artistes en exil**

La soirée « Sciences et Arts en exil »



PROGRAMME

20h30 « L'exil, vraiment. »
Pr **Patrick Boucheron** et **Wajdi Mouawad**

21h05 **Concert Orpheus XXI**

Sous la direction artistique du **musicien Jordi SAVALL**, ambassadeur de l'Union européenne pour le dialogue interculturel, « *ORPHEUS XXI – Music for life and dignity* » est un projet d'action artistique et pédagogique, conçu comme une plateforme reproductible d'apprentissage, en faveur de l'intégration des jeunes réfugiés possédant une connaissance ou un talent musical.

21h35 **Cocktail dînatoire**

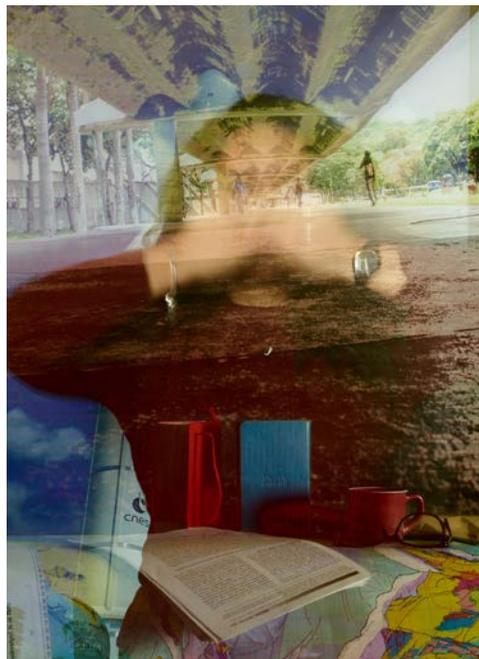
*Les lieux seront investis par les portraits des scientifiques accueillis et scientifiques accueillants réalisés par le photographe **Pierre-Jérôme Adjedj** à partir d'une idée originale de **Pascale Laborier**, professeure de Science politique à l'Université Paris Nanterre dans le cadre du projet « **Regards sur les exils scientifiques contraints d'aujourd'hui entre la trace et l'aura – RESTRICA** » issu du projet « **Liberté de la Recherche pour les Académiques en Danger et Emigrés – LIBERADE** » porté par l'Université Paris Lumières.*

La soirée « Sciences et Arts en exil »



FOCUS sur le projet photographique

« Regards sur les exils scientifiques contraints d'aujourd'hui » (RESTRICA)



Restrica est un projet de portraits photographiques présenté lors de la soirée « Science et Arts en exil » et réalisé par le photographe berlinois **Pierre-Jérôme Adjedj** à partir d'une idée originale de **Pascale Laborier**, professeure de Sciences Politiques à l'Université Paris-Nanterre.

« Nous sommes partis d'une question simple, qui n'admettait de réponse ni simple ni unique : qu'est-ce qu'un portrait qui chercherait à signifier l'exil, dont l'ambition serait de dépasser le constat ? La réponse n'était pensable que dans le dialogue et la co-construction, nécessitait l'élaboration d'un processus de création ad hoc. De cette réflexion préalable est sorti un procédé permettant de juxtaposer au visage des éléments (objets et photos) qui restituent l'histoire de la personne photographiée. Ces photos représentant le pays d'origine et le pays d'accueil et ces objets, personnels ou relatifs au domaine de recherche, sont mis en place ensemble dans le dispositif et superposés à la prise de vue (c'est-à-dire sans photomontage postérieur). À chaque déclenchement de l'appareil correspond une tentative de créer par transparences un palimpseste où les différentes couches se répondent d'une façon dépassant ce que le photographe et le sujet avaient envisagé. La démarche a été répétée jusqu'à obtenir pour chaque personne « la meilleure des photos imparfaites », comme un résultat éternellement provisoire⁽¹⁾. »

RESTRICA fait partie du projet LIBERADE (Liberté de la Recherche pour les Académiques en Danger et Émigrés), financé par la COMUE Paris-Lumières et soutenu par le Programme PAUSE.

(1) Nous avons choisi d'intégrer dans cette série anonyme quelques professeurs accueillants, sans jamais préciser qui accueille et qui est accueilli. Ce choix s'inscrit dans la volonté de redonner symboliquement aux chercheurs en exil leur place dans la grande communauté des chercheurs.

La soirée « Sciences et Arts en exil »



FOCUS sur le concert Orpheus XXI

ORPHEUS[XXI]

« *Musique pour la Vie et pour la Dignité* »

Orphée, le maître des musiciens, avait le pouvoir par son chant ou son jeu, de charmer et d'envouter tout être vivant de ce monde, d'amadouer les bêtes les plus sauvages, de réconcilier les hommes en conflit.

Le célèbre gambiste **Jordi Savall**, Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel, explore le rapport entre l'art et l'histoire des civilisations avec un regard humaniste et citoyen. Sensible aux vagues migratoires que connaît l'Europe, il se rend à la jungle de Calais en 2016 et à Thessalonique en Grèce, accompagnés de musiciens fidèles comme **Waed Bouhassoun** et **Moslem Rahal**. Choqué par la situation des migrants, il décide de venir en aide aux musiciens réfugiés.

Une vingtaine de musiciens kurdes, syriens, bengalis, soudanais, marocains, afghans, arméniens sont sélectionnés en Europe. Malgré les différences culturelles, de langage, de répertoire, Orpheus XXI au cours des résidences, trouvera une voix commune, dans l'échange et le dialogue.

Ces musiciens, garants d'une mémoire musicale aujourd'hui menacée par la guerre, l'intolérance ethnique ou religieuse, auront aussi la mission de transmettre à des jeunes réfugiés ou immigrés, leur propre culture mais aussi l'ouverture à l'autre. Les instruments traditionnels, oud, saz, percussions du Maghreb ou d'Orient, nay et duduk, qanun, s'associent aux voix pour faire vibrer ces musiques orientales, chrétiennes et juives, avec pour dénominateur commun l'émotion et le dialogue interculturel.

« *L'un des plus tragiques défauts de l'être humain est sa grande capacité d'amnésie, c'est pourquoi nous voulons vous proposer ce « concert contre l'oubli », convaincus que grâce à l'engagement et l'art de tous ces musiciens, la force de l'émotion et de la beauté de ces musiques à la fois anciennes et très actuelles, nous rendra -comme le chant d'Orphée- plus sensibles et plus généreusement solidaires.* » **Jordi Savall**

La soirée « Sciences et Arts en exil »



FOCUS sur le concert Orpheus XXI

ORPHEUS[XXI]

« *Musique pour la Vie et pour la Dignité* »

Distribution pour le concert d'Orpheus XXI dans le cadre de la soirée « Sciences et Arts en exil »

- Waed Bouhassoun (syrienne) oud, chant et direction musicale
- Azmari Nirjhar (Bangladaise) chant
- Neşet Kutas (kurde) percussions
- Rusan Filitzek (kurde) saz et chant et percussion
- Maemon Rahal (syrien) qanun

Un projet co-développé par la Fondation CIMA, la Saline royale d'Arc-et-Senans, Coop'agir et ICORN.

Avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre du programme Europe Créative, et de la Fondation Orange.



Thomas Römer

Administrateur du Collège de France et Président du comité de direction PAUSE



Professeur au Collège de France depuis 2007, **Thomas Römer** a occupé durant quatre ans la fonction de Vice-Président de l'Assemblée et cinq ans celle de directeur de l'Institut des civilisations avant d'être nommé Administrateur du Collège, à compter du 1^{er} septembre 2019, par décret du président de la République, à la suite de son élection par l'Assemblée du Collège de France.

Spécialiste de la Bible dans le contexte du monde antique, Thomas Römer est titulaire de la chaire Milieux bibliques du Collège de France depuis 2007. Chercheur de renommée internationale, il est l'auteur de plus de 350 publications scientifiques. Ses travaux associent, dans une perspective d'histoire des religions, une approche fondée sur une analyse philologique et littéraire des textes en dialogue avec l'histoire et l'archéologie du Proche-Orient ancien. Thomas Römer est chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur.

Alain Prochiantz

Co-président du comité de parrainage du programme PAUSE



Alain Prochiantz est ancien élève de l'École normale supérieure (ENS) et a préparé son doctorat d'État à l'université Denis-Diderot à Paris. Il a dirigé l'unité CNRS « développement et évolution du système nerveux » ainsi que le département de biologie de l'ENS. Alain Prochiantz s'est consacré à l'étude de la morphogenèse cérébrale. Il a créé et dirige, au Collège de France, le Centre interdisciplinaire de recherche en biologie, riche de 18 équipes accueillies travaillant dans différents domaines des sciences du vivant.

En parallèle de ses travaux de recherche, Alain Prochiantz est l'auteur de plusieurs ouvrages destinés à un public plus large. Avec le dramaturge Jean-François Peyret, il a participé à la construction de pièces pour le théâtre qui peuvent être vues comme autant de tentatives de manipulation poétique de la science.

Alain Prochiantz a été Administrateur du Collège de France de 2015 à 2019.

Il co-préside le comité de parrainage du programme PAUSE avec Edith Heard, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Epigénétique et mémoire cellulaire ».

Pascale Laborier

Marraine du programme PAUSE



Pascale Laborier est professeure de Science politique à l'Université Paris Nanterre/Institut des Sciences sociales du Politique. Elle a dirigé le Centre de recherche pluridisciplinaire Marc Bloch à Berlin. Elle a publié sur les sciences camérales, la sociologie de Berlin (La Découverte 2016) et plus récemment sur la sociohistoire de l'exil académique contraint.

Elle est Fellow de l'Institut Convergence Migration et en 2019/20 Senior Fellowship, pour le Programme « Innovation through Migration » (GHI West, UC Berkeley). Dans le cadre de ses recherches personnelles et collectives (Projet LIBERADE/Liberté de la Recherche pour les Académiques en Danger et Émigrés financé par la COMUE UPL), elle réalise des entretiens et des vidéos déposés à La Contemporaine.

Conseillère Sciences humaines et sociales du Secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Thierry Mandon, entre 2015 et 2017, Pascale Laborier a porté le projet de création du programme PAUSE et fait partie de son comité de parrainage.

Liora Israël

Marraine du programme PAUSE



Liora Israël est sociologue, directrice d'études de l'EHESS, membre du Centre Maurice Halbwachs (CNRS/ENS/EHESS). Ses centres d'intérêt concernent principalement l'étude socio-historique des professions judiciaires, la question des relations entre droit et politique, ou encore l'analyse des mobilisations et des mouvements sociaux.

Elle est notamment l'auteur de *Robes noires, années sombres. Avocats et magistrats en résistance pendant la Seconde Guerre mondiale* (Paris, Fayard, 2005), *L'arme du droit* (Paris, Presses de Sciences Po, 2009), et d'*À la gauche du droit ? Mobilisations politiques du droit et de la justice (1968-1981)*, à paraître aux Éditions de l'EHESS.

Secrétaire du bureau de la Présidence de l'EHESS entre 2015 et 2017, elle a contribué à la création du programme d'accueil des étudiants exilés au sein de cette institution, puis a rédigé à la demande du Secrétaire d'État chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Thierry Mandon un « Rapport sur l'accueil en France des Scientifiques en danger » remis le 22 septembre 2016. Ce rapport visait à préfigurer le programme créé en janvier 2017 sous le nom de PAUSE (Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil).

Laura Lohéac

Directrice exécutive du programme PAUSE



Laura Lohéac est directrice exécutive du Programme d'Aide à l'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE), au Collège de France, depuis Mai 2017, après avoir été chargée de mission, responsable des actions de solidarité internationale au cabinet du Secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Thierry Mandon, où elle a mis en place le programme PAUSE en janvier 2017.

Spécialiste des questions internationales et stratégiques, elle a occupé les fonctions de chargée de mission Afrique subsaharienne au Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN), service du Premier ministre, puis à la Direction de la Prospective du Ministère des Affaires étrangères, avant d'être nommée conseillère en charge des discours au cabinet du ministre des Affaires étrangères et européennes, Bernard Kouchner. A l'issue, elle a poursuivi son parcours au Ministère de la Défense, au sein de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie, où elle a occupé les fonctions de chef du département des relations bilatérales de défense avec les pays des zones Amérique du Nord, Europe et espace post-soviétique (2011-2016).

Patrick Boucheron

Parrain du programme PAUSE



Patrick Boucheron est professeur d'histoire du Moyen Âge. Il est, depuis 2015, président du conseil scientifique de l'École française de Rome. Il a été élu la même année Professeur au Collège de France sur la chaire Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle.

Ses travaux ont d'abord porté sur l'histoire urbaine de l'Italie médiévale et sur l'expression monumentale du pouvoir princier, cette histoire sociale étant envisagée dans toutes ses dimensions, des plus matérielles (économie de l'édilité, techniques de construction) aux plus abstraites (pensée politique et styles architecturaux). Parallèlement, Patrick Boucheron engageait une réflexion sur l'écriture et l'épistémologie de l'histoire, tentant de réarticuler littérature et sciences sociales à partir de quelques chantiers collectifs (sur la notion d'espace public ou de violences intellectuelles notamment) mais aussi d'expérimentations personnelles.

Membre du comité de rédaction de la revue *L'Histoire* depuis 1999, du conseil scientifique des Rendez-vous de l'histoire de Blois et du conseil scientifique du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem, Marseille) depuis 2013, Patrick Boucheron a été nommé en 2017 président du comité scientifique chargé de la refonte de la galerie permanente du musée national d'Histoire de l'immigration.

Participant régulier du *Banquet du Livre* de Lagrasse depuis 2008, ainsi que de différentes manifestations publiques, festivals littéraires, représentations théâtrales (théâtre de la Colline à Paris, Festival d'Avignon, Grand T de Nantes où il est commissaire du festival « Nous autres », TNB de Rennes où il est chercheur associé et assume un rendez-vous mensuel intitulé « Rencontrer l'histoire »), il tente de défendre la voix d'un discours engagé et savant au cœur des usages publics de l'histoire.

Wajdi Mouawad

Auteur, metteur en scène, comédien



Né au Liban en 1968, **Wajdi Mouawad** est auteur, metteur en scène, comédien. Il a passé sa jeunesse en France et son adolescence au Québec. Il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac /Actes Sud. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* en 2002 et *Anima* dix ans plus tard. Traduits en vingt langues, ses écrits sont édités ou présentés à travers le monde.

Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il co-fonde avec Isabelle Leblanc sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur. À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004 puis du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*, puis s'associe avec ses compagnies de création Abé Carré Cé Carré-Québec et Au Carré de l'Hypoténuse-France au Grand T à Nantes en 2011.

Sa première création en tant que directeur de La Colline, *Tous des oiseaux*, présentée à l'automne 2017, voyage depuis en France et à l'international. La pièce a gagné le Grand prix de L'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse pour la saison 2017/2018. Créé au printemps suivant, le spectacle *Notre innocence*, joue quant à lui à Madrid en 2018. Plusieurs de ses précédents spectacles poursuivent leur tournée, comme le solo *Inflammation du verbe vivre* présenté à La Colline à l'automne 2018 et *Les Larmes d'Œdipe*, qui composent *Des Mourants*, dernier chapitre d'une aventure autour des tragédies de Sophocle. Le solo *Seuls*, présenté plus de 200 fois depuis sa première représentation en 2008, joue encore à ce jour et s'inscrit dans le cycle *Domestique* avec le spectacle *Sœurs* et ceux à venir *Frères*, *Père* et *Mère*. Parallèlement, une autre création est en répétition, celle de *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* avec Arthur H en novembre 2019.

Pierre-Jérôme Adjedj

Photographe et auteur



Pierre-Jérôme Adjedj est photographe et auteur. Il vit et travaille à Berlin, sur différents types de photos (portraits, villes, corps, ...), dont les dénominateurs communs sont un questionnement sur l'identité au sens large, et le rapport entre mémoire et histoire.

Il a notamment conçu avec l'historien Nicolas Offenstadt l'exposition *Éclats DDR/RDA Splitter*, présentée en 2017 à l'Institut français de Berlin. Il présente en ce moment avec Amandine Thiriet *À mur découvert* ; installation multimédia (photo, vidéo, son, texte) à partir de témoignages de personnes ayant vécu le temps du mur de Berlin, dans le cadre du cycle *89 face au présent* initié par l'Institut français de Berlin. Pour 2020, toujours avec Amandine Thiriet, il travaille sur *Devenir 50* (titre provisoire), projet d'installation basé sur des témoignages de femmes de toute l'Europe.

Retour sur la genèse du programme



Qu'est ce que le programme PAUSE ?

Lancé le 16 janvier 2017, le programme PAUSE vise à favoriser l'accueil et l'intégration dans des établissements français de scientifiques ainsi que de théoriciens et praticiens de l'art empêchés de mener leurs activités dans leur pays d'origine et contraints à l'exil.

Quel est son rôle ?

Porté par le Collège de France qui en assure la mise en œuvre, le programme PAUSE apporte un co-financement aux établissements d'accueil qui mettent en place un dispositif d'installation et d'accès à l'emploi permettant aux bénéficiaires de poursuivre leurs travaux et de s'insérer pour une année, renouvelable une fois sous conditions, dans les métiers de l'enseignement et de la recherche.

Pour en savoir plus : pause.college-de-france.fr

CONTACT



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —



PAUSE
Programme national
d'Accueil en Urgence
des Scientifiques en Exil

Contact presse - Collège de France :

Laura Lohéac, Directrice exécutive, programme PAUSE

Tél : 01 55 55 86 16

laura.loheac@college-de-france.fr

Amaryllis Quezada, programme PAUSE

Tél : 01.44.27.18.68

amaryllis.quezada@college-de-france.fr

Contact presse et accréditation - Teamwork :

Kim Zugasti

Tél : 01 43 27 18 68

k.zugasti@teamwork.fr

Le programme PAUSE est soutenu par l'État et l'Union européenne dans le cadre du fonds asile, migration et intégration.

